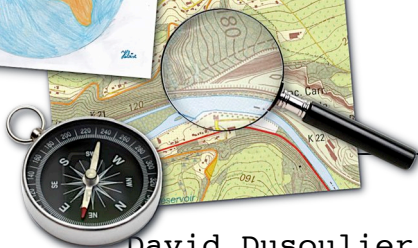




Comprendre l'espace géographique



David Dusoulier
répond à nos questions



David Dusoulier est instituteur (au cycle 2) et maître de formation pratique au Département pédagogique de la HELHa, à Leuze-en-Hainaut. Il est l'auteur du fichier d'activités "éveil et moi-géo / cycle 2" (éditions Averbode).

1. Que répondriez-vous à un élève (de maternelle ou de primaire) qui vous demande : "*à quoi ça sert, la géo ?*"

Cela sert à comprendre ce qui se trouve autour de nous (le monde qui nous entoure), dans notre espace ... de mieux comprendre son organisation. Mais également que c'est ce qui permet de trouver ma place dans cet espace (de me situer).

2. Souvent associée à des contenus abordés à l'école primaire, la géographie a-t-elle aussi sa place à l'école maternelle ? Si oui, doit-on s'y limiter à une exploration des espaces proches des enfants (la classe, l'école, ...) ou peut-on aussi aborder d'autres espaces, voire d'autres dimensions géographiques ?

Oui elle a sa place en maternelle ... Cela dit, cela dépend de ce que l'on met derrière ce terme « géographie ». Je pense que tout comme en éveil historique, il est préférable de partir d'espaces proches des enfants, sur lesquels ils peuvent mettre du sens mais cela ne doit pas pour autant fermer la porte à d'autres espaces tant que ceux-ci ont un lien avec la vie de la classe.

Dans des écoles à forts contingents d'élèves issus de l'immigration, comme c'est le cas de la mienne, il serait dommage de ne pas se servir de cette richesse pour aborder certaines notions géographiques avec les enfants (et éventuellement les parents) ...

3. Selon vous, quels sont les savoirs (et savoir-faire) fondamentaux à développer à l'école fondamentale (maternelle et primaire) ? Que devraient maîtriser tous les élèves à 8 ans ? ... à 12 ans ?

Etant instituteur au cycle 2, il m'est plus facile de répondre pour les élèves de 8 ans qui devraient pouvoir se situer et situer des objets dans un espace vécu ou un espace représenté mais également savoir observer des paysages (et autres documents géographiques) afin de les utiliser, les interpréter, ... mais tout ceci est précisé dans les Socles.

Cela dit, il me semble que la démarche d'éveil proposée dans le Programme Intégré devrait être mise en œuvre le plus souvent possible dans nos leçons et que les enfants devraient, en plus des connaissances développer des attitudes et

des démarches de recherches afin de pouvoir les transférer dans d'autres situations. Par exemple, si on découvre un nouveau pays, il est plus intéressant que les enfants puissent le faire pour n'importe quel autre pays par la suite ... mais pour cela il faut que l'enseignant leur fasse prendre conscience des démarches développées ...

4. En quoi l'enseignement de la géographie a-t-il évolué, selon vous ? Qu'est-ce qu'une "bonne leçon" de géographie aujourd'hui ?

Sans vouloir paraître pessimiste, je me demande s'il a tant changé que cela ... Trop souvent encore, j'ai le sentiment que les leçons de géographie partent toujours d'un sujet que l'on veut faire découvrir - de manière plus ou moins constructive - aux enfants à qui on amène toutes les infos afin d'ensuite élaborer une belle synthèse pour tous ... Je caricature sans doute un peu mais dans beaucoup de classe, cela semble encore se passer ainsi, quand ce n'est pas purement et simplement l'enseignant qui transmet le savoir.

Comme expliqué plus haut, je pense qu'il est plus riche pour les élèves de développer des démarches qui permettent de découvrir diverses connaissances (savoirs) par leur utilisation ...

5. Dans nos souvenirs d'écoliers, on trouve beaucoup de cartes muettes à compléter ... et force est de constater que ce travail, pourtant répété de nombreuses fois, n'a pas fait de nous des adultes à l'aise quant il s'agit de se repérer dans l'espace ou de situer des lieux. Comment développer une réelle image mentale de l'espace géographique chez tous nos élèves ?

Je pense que le souci des cartes muettes complétées auparavant est que ces dernières n'étaient pas construites. (Nous donner des cartes déjà complétées n'aurait sans doute pas été beaucoup moins porteur). Dès lors, seuls les élèves avec une bonne mémoire visuelle ont été capables de s'en sortir, de mémoriser les situations des différents lieux, les différents noms, ...

Construire une réelle image mentale prend du temps et demande de répéter des activités de ce genre. Ainsi par exemple, je suis persuadé que des enfants qui ont l'occasion d'observer un bulletin météo chaque matin auront davantage de facilité à se représenter la silhouette de notre pays ... même s'il faudra le travailler dans des activités spécifiques. On sort ici un peu du contexte géographique à proprement parler pour aller dans le registre de la mémorisation ou de la gestion mentale. Mais comme tous les apprentissages, il faut mener de réelles séquences d'apprentissages avec de nombreuses activités travaillant cela. Concrètement, dans le cas de la Belgique, on pourrait envisager un puzzle à reconstituer, un tracé à main levée avec un modèle, la représenter avec de la pâte à modeler, la décalquer, ... et faire de même pour les éléments que les enfants découvrent -les fleuves, les grandes villes, des lieux visités, dont on a parlé lors d'un moment de la vie de la classe ... Bref, multiplier les rencontres plutôt que de se contenter d'une ou deux séance(s) de travail sur des cartes muettes ensuite étudiées.

6. En quoi les nouvelles technologies peuvent-elles aider à développer des compétences géographiques chez nos élèves ?

Avant tout, je pense qu'il ne faut pas opposer nouvelles et anciennes technologies mais les nouvelles technologies permettent d'amener en classe de nombreux supports permettant de représenter des espaces de manières différentes. Les documents géographiques en deviennent donc plus riches et plus variés. Même s'il ne faut surtout pas arrêter de se rendre sur le terrain, on peut maintenant amener plus facilement les espaces extérieurs en classe de manière relativement concrète :

- revivre une ballade réalisée en se servant de Google street view,
- comparer des paysages,
- observer des paysages du monde entier,
- suivre l'itinéraire donné par un gps,
- comparer différents types de cartes, les associer en justifiant, ...
- ...

Pour l'enseignant, dans le domaine de l'éveil géographique, il me semble que les nouvelles technologies sont une banque de documents et d'outils très riches.

Par ailleurs, il ne faut pas négliger le côté « attractif » de ce genre d'outils qui permet aux enfants de diversifier les supports d'apprentissage.

7. Nos élèves ont un "vécu géographique" personnel très différent les uns des autres : certains ont l'occasion de voyager régulièrement avec leur famille, d'autres non. Comment donner du sens aux activités géographiques menées avec des enfants qui ont peu de représentations personnelles et pour qui les contenus abordés risquent d'être abstraits, peu significatifs ?

Cette remarque est valable pour tous les domaines, il en va de même en français et en math. Dès lors, si on est conscient de ces différences au sein de nos classes, il ne tient qu'à nous de réfléchir aux différenciations à mettre en place dans nos activités d'éveil géographique. Pour y parvenir, je crois qu'il faut surtout sortir un peu des contenus à « apprendre » au profit des compétences à développer...

A nous de permettre à ces enfants plus fragiles au niveau géographique de se créer des représentations personnelles, d'éviter de rester dans un domaine abstrait dans nos leçons.

8. L'espace est un concept à la croisée de nombreuses disciplines (mathématiques, EPS, ...). Par ailleurs, la dimension historique est souvent présente lorsqu'on aborde un lieu donné, car les espaces se transforment au fil du temps ... Dès lors, n'est-ce pas une erreur d'enseigner la géographie comme une discipline en elle-même, du moins à l'école fondamentale ? Ne faudrait-il pas plutôt privilégier les liens avec d'autres domaines disciplinaires ?

Une erreur peut-être pas mais une opportunité intéressante de créer des liens pour expliquer le monde qui nous entoure, loupée sans doute...

L'éveil est sans doute le domaine qui se prête le plus aux liens interdisciplinaires de par sa nature même dès lors, il me semble intéressant de les mettre en évidence dès qu'on le peut. Toutefois, pour certains enfants parfois plus fragile, je pense qu'il ne faut pas oublier de leur permettre de bien réaliser ces liens et donc peut-être parfois, en fin d'apprentissage de bien préciser ce qui était du domaine géographique, historique ou autre...

Je nuancerai aussi un peu ce propos au niveau des classes du cycle 2 dans lesquelles l'éveil historique est essentiellement basé sur le temps qui passe (temps surtout abordé en terme de "grandeur") mais ces liens n'en sont pour autant pas impossibles à réaliser.

9. Ya-t-il un outil (ou une pratique) d'éveil géographique que vous souhaiteriez rencontrer davantage dans les classes ? Lequel (laquelle) ?

Que l'on travaille réellement au départ des compétences à développer chez les élèves, en leur donnant les moyens de transférer ce qu'ils apprennent dans d'autres situations. En travaillant ces compétences, rien ne doit nous empêcher d'y glisser diverses connaissances que l'on estimerait plus ou moins importantes au niveau d'un « bagage géographique minimum »

En outre, je pense qu'il serait intéressant de créer des coins « géographiques » comme on peut le faire pour la lecture ou autre. Que l'on pourrait installer certains rituels géographiques dans les classes plutôt que de se contenter de quelques séances de 50 minutes suivies d'une synthèse à étudier... bref que la géographie puisse être construite sur du long terme, petit à petit et mises en œuvre dès que possible, au moindre prétexte.

J'imagine par exemple

- qu'un enfant qui doit aller porter un message dans l'école trace d'abord son chemin sur le plan plastifié,
- que l'on organise le changement des places des enfants en utilisant le plan de la classe,
- qu'on construise des référentiels géographiques évolutifs avec des démarches à employer comme par exemple comment lire un plan, ce que je peux observer dans un paysage, ...
- ...

Je profite également de cette question pour relever une habitude scolaire très présente qui me gêne... Très souvent, les leçons d'éveil géographique (d'éveil en général) sont placées les après-midi, après les mathématiques et le français... cela semble témoigner que ce domaine est moins important, que le niveau d'attention des élèves peut être moins grand pour ce genre d'activité... ce n'est pas le cas à mon sens mais n'y a-t-il pas là une cause (aussi minime soit-elle) au fait que nos élèves ont du mal à se créer des représentations géographiques et autres ?

Qu'en pensez-vous?

10. Quels souvenirs personnels avez-vous gardés de la géographie, lorsque vous étiez élève ? Partant de votre expérience, si vous ne deviez donner qu'un seul conseil aux enseignants pour aider chacun de leurs élèves à devenir "apprenti géographe", que leur diriez-vous ?

A vrai dire, de l'école proprement dite, pas grand-chose... Je crois avoir davantage développé cela à la maison (au travers de jeu de sociétés pour les connaissances – je me souviens d'un jeu nommé Magellan) et dans mon vécu en mouvement de jeunesse.

C'est là que j'ai pour la première fois employé une carte, découvert une légende, employé de manière concrète des courbes de niveau (pour l'anecdote, cela nous avait permis lors d'un hike de gagner 1h de marche en prenant un raccourci à travers bois assez pentu sans nous tromper de point d'arrivée), une boussole, les points cardinaux, ... ce qui avec le recul n'est pas normal vis-à-vis de l'Ecole...

En effet, dans les mouvements de jeunesse, j'ai découvert cela de manière active, en mettant du sens, en allant sur le terrain, ... bien sûr aussi avec des explications de plus anciens mais pas sous forme d'un cours magistral donné qu'on appliquait ensuite. Dès lors, j'ai envie de dire que c'est sans doute ce genre de démarche qu'il faudrait essayer de mettre en place dans nos classes. L'espace nous entoure, tout le matériel est à notre portée, alors pourquoi restons-nous encore trop « scolaire » ? Vivons l'espace avec nos élèves, faisons-leur découvrir au travers les situations de vie qui se présentent à la classe.

*David Dusoulier,
novembre 2013*